



ONUCI

ONUCIhebdo

Volume 1 • N°011

ONUCIhebdo • 6 au 13 mai 2011 ••

AU SOMMAIRE

Sur une col'

- 1 L'ONUCI en action
- 2 L'Onuci face à la presse
- 3 Sensibilisation à Séguéla et Korhogo
- 4 Messages de paix
- 5 Situation postélectorale
- 6 Portrait : Charles, Karim et Yéo, des as de la mécanique...
- 7 L'image de la semaine
- 8 Sur ONUCI FM...

Sur une col'

Message commun du Secrétaire général de l'ONU, de la Haute Commissaire de l'ONU pour les droits de l'homme et de la DG de l'UNESCO à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse 3 mai 2011.

La Journée mondiale de la liberté de la presse est née il y a 20 ans dans l'imagination d'un groupe de journalistes réunis à Windhoek, en Namibie. La Déclaration de Windhoek était un appel au combat pour la défense des principes fondamentaux de la liberté d'expression inscrits à l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme. C'était aussi le signal du changement dans le monde entier. Vingt ans après, si le paysage médiatique s'est complètement transformé, notre objectif reste le même : promouvoir la liberté d'expression, fondement de la dignité humaine et pierre angulaire de la démocratie.

Notre époque présente un grand paradoxe. D'un côté, les nouvelles technologies et les nouveaux médias nous offrent des possibilités d'expression sans précédents. Un nombre croissant d'individus peuvent se communiquer des informations et échanger des idées dans les différents pays et d'un pays à l'autre. Cela permet de développer la créativité, de bâtrir des sociétés saines et d'associer tout le monde à de nouvelles formes de

dialogue.

De l'autre côté, de nouvelles menaces se dessinent. Conjuguées, dans un contexte de changements rapides, avec des formes de restriction plus anciennes, elles représentent de formidables défis pour la liberté d'expression. De nouvelles mesures destinées à bloquer, filtrer ou censurer l'information sont prises tous les jours. Ces menaces revêtent des formes différentes, mais elles se présentent toutes comme des violations d'un droit fondamental de la personne humaine.

L'Organisation des Nations Unies est déterminée à faire en sorte qu'Internet devienne un réseau public vraiment mondial auquel tous auront accès et où tous pourront s'exprimer. Il est donc important que des contenus de qualité soient diffusés. Et il faut prendre des mesures pour assurer la sécurité et l'intégrité physique des journalistes de la presse électronique. Tous les principes de la liberté d'expression doivent s'appliquer au monde d'Internet.

Et nous devons défendre ces principes. Pendant la dernière décennie, plus de 500 journalistes ont perdu la vie dans l'exercice de leur profession. Soixante ont été tués dans le monde au cours de la seule année 2010. Chaque semaine, de nouveaux rapports nous apprennent que des journa-

listes et des blogueurs ont subi des tentatives d'intimidation et des violences. Nous devons réagir aux violations des droits fondamentaux de la personne humaine. Les États doivent tout faire pour empêcher l'impunité et pour assurer la sécurité des journalistes. Nous n'oublierons jamais le courage de ceux qui ont payé de leur vie notre droit de savoir.

La révolution médiatique suscite de nouveaux débats sur la liberté d'expression, sur le type de réglementation qu'il faut appliquer, sur l'équilibre à trouver entre liberté d'expression et responsabilité. N'hésitons pas à examiner tous les aspects de ces questions. Nous devons tous profiter de l'occasion et assumer la responsabilité du changement.

Vingt ans après Windhoek, nous constatons tous les jours qu'il est plus important que jamais de promouvoir la liberté d'expression. En cette Journée mondiale de la liberté de la presse 2011, nous demandons à tous les gouvernements de joindre leurs forces à celles de l'Organisation des Nations Unies pour garantir et promouvoir la liberté d'expression dans les publications papier, sur les ondes et en ligne.

Ban Ki-moon,
Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies
Navi Pillay,
Haute Commissaire aux droits de l'homme
Irina Bokova,
Directrice générale de l'UNESCO

1 L'ONUCI en action

• YJ Choi échange avec le Président Ivoirien et les « sages »

Le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU, Y.J Choi a rencontré le mardi 3 mai, le Président Ivoirien, Alassane Ouattara. Monsieur Choi a réaffirmé la disponibilité de l'ONUCI qui va « coopérer avec toutes ses ressources à la restauration de l'ordre public et de la stabilisation en Côte d'Ivoire ». Deux jours auparavant, le diplomate onusien avait échangé avec les représentants du groupes des sages, Madame Marie Robinson, Messieurs Kofi Annan et Desmond Tutu, respectivement, ancienne Présidente de la République d'Irlande et Haut Commissaire aux Droits de l'homme, ancien Secrétaire général de l'ONU et Archevêque anglican, ex-Président de la Commission Vérité et réconciliation de l'Afrique du Sud. Il faut noter que

ce groupe indépendant de dirigeants mondiaux était en Côte d'Ivoire pour contribuer à la mise sur pied du processus de réconciliation en Côte d'Ivoire. YJ Choi a répondu à leur sollicitation pour leur faire « un point sur la situation postélectoral ». Le groupe des sages a été transporté par l'ONUCI jusqu'à Korhogo où il a rencontré Monsieur Laurent Gbagbo. A quelques heures de son départ d'Abidjan, Monsieur Kofi Annan s'est dit encouragé par les différents échanges qu'il a eu avec les autorités ivoiriennes et à préconisé que la Côte d'Ivoire prenne son temps et évite toute précipitation en ce qui concerne la commission dialogue, vérité et réconciliation.



• Fin de la visite de travail du Général Babacar Gaye en Côte d'Ivoire

Le Général de corps d'armée Babacar Gaye, Conseil spécial militaire du Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki Moon a séjourné du 28 avril au 3 mai 2011



en Côte d'Ivoire. Durant son séjour, outre le Représentant spécial, YJ Choi qu'il a rencontré et avec lequel il a fait un point sur la situation générale en Côte d'Ivoire, le Général Gaye a été reçu par le Chef de l'Etat ivoirien, Alassane Ouattara. « Le Président de la République m'a fait l'honneur de me recevoir, il l'avait déjà fait lors de mon précédent séjour au mois décembre » a-t-il dit à sa sortie d'audience. Des échanges ont également eu lieu avec la haute hiérarchie militaire de Côte d'Ivoire. A l'occasion de cette mission de travail, le Général Gaye a rencontré les différents responsables des bataillons qui composent les casques bleus, les a encouragés à poursuivre leur mission de protection de populations pour le retour de la paix en Côte d'Ivoire.

• La mission d'évaluation de l'ONU en Côte d'Ivoire

Une équipe d'évaluation de l'ONU séjourne actuellement dans le pays pour préparer le futur rôle de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI). La mission, dirigée par le Directeur de la Division Afrique II au Département des Opérations de maintien de la Paix, Raizedon Zenenga, doit rencontrer les partenaires ivoiriens pour connaître leurs besoins ainsi

que leur souhait dans ce sens. Le séjour en Côte d'Ivoire de cette mission la conduira à l'intérieur du pays où d'autres rencontres sont au programme. Des échanges en internes avec toutes les composantes de l'ONUCI permettront à cette équipe de finaliser un rapport important pour le futur de la mission onusienne en Côte d'Ivoire.

• UNPOL appuie la reprise des activités des forces de sécurité ivoiriennes

La Police de l'ONUCI (UNPOL) déploie à Abidjan de multiple patrouilles UNPOL /FPU et assure une présence rassurante dans les services de sécurité tels que la Compagnie Républicaine de Sécurité (CRS II), l'Ecole Nationale de Police, la Préfecture de Police, la Direction Générale de la Police Nationale et le Ministère de l'Intérieur. Cette présence contribue à la sécurisation et à la surveillance mais facilite également les relations entre les Forces Républicaines de Côte d'Ivoire (FRCI) et les policiers, ex FDS afin d'encourager la reprise de travail de ces derniers. Par ailleurs, la police des Nations Unies participe au PC-MINOS qui (qui est le Centre des Opérations du Ministère de l'Intérieur chargé de centraliser les informations) gère les interventions pour la Police et la Gendarmerie Nationale. Il est basé au Ministère de l'Intérieur et contribue dans ce cadre aux opérations de sécurité à travers des patrouilles mixtes (UNPOL/FPU-Licorne-FRCI-Police-Gendarmerie). UNPOL amplifie



également ses patrouilles habituelles dans le cadre de la relance de l'activité des unités de police et de gendarmerie. L'objectif visé est d'éviter tout vide sécuritaire, qui entraverait le retour à la vie normale et d'assister les forces ivoiriennes pour une substitution de la présence militaire par une présence policière plus rassurante pour la population et le milieu des affaires.

2 L'Onuci face à la presse :

Le traditionnel point de presse de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) a eu lieu, le 5 mai 2011 au siège de l'institution. A Sébrouko. Retour sur les points clés de cet échange entre Hamadoun Touré, Porte-Parole de la mission onusienne et la presse nationale et internationale. Extraits :

- Les Casques bleus ont effectué 1024 patrouilles terrestres et aériennes la semaine écoulée. Elles effectuent aussi des patrouilles mixtes avec les Forces républicaines de Côte d'Ivoire (FRCI) ;

- L'équipe de dépollution des bombes et munitions non explosées continue sa mission sur l'étendue du territoire. 11 sites ont été dépollués à ce jour et 28 sont programmés pour les jours à venir ;

- Du 28 avril au 03 mai 2011, le service médical de l'ONUCI a admis 63 patients (57 hommes, 5 femmes et un enfant) blessés par balles, grenades, machettes, coups de couteaux ou brûlés vifs. 4 blessés, tous mâles, ont succombé à leurs blessures



- Depuis la crise postélectorale, la situation humanitaire s'est fortement détériorée dans plusieurs villes du pays affectant notamment l'éducation, la santé, l'assainissement ainsi que la sécurité alimentaire et la protection ;

- Pour faire face à tous ces défis, un appel de fonds 160 millions de dollars a été lancé. A ce jour, seulement 32 millions de dollars ont été recueillis ;

- L'ONUCI encourage le gouvernement et tous les acteurs concernés à continuer d'œuvrer au retour rapide d'une expression plurielle responsable dans les médias ivoiriens.

FRÉQUENCES ONUCI FM

ABENGOUROU 94.7 • ABIDJAN 96.0 • ADZOE 96.0 • BANGOLO 91.1 • BONDOUKOU 100.1 • BOUAKÉ 95.3 • BOUNA 102.8 • BOUNDIALI 90.0 • DABAKALA 93.9 • DALOA 91.4 • DANANÉ 97.6 DAOUKRO 94.7 • DUEKOUÉ 91.1 • FERKESSEDOUGOU • 104.4 • GUIGLO 93.7 • KORHOGO 95.3 • MAN 95.3 • ODIENNÉ 101.1 • SAN-PEDRO 106.3 • SEGUELA 101.8 • TABOU 95.3 • TOULEPLEU 93.7 • YAMOUSSOUKRO 94.4 • ZUENOULA 95.3

Visitez notre site web : www.onuci.org

3 Sensibilisation à :

• Séguéla

La réconciliation nationale par « les grins pour la paix ». La première sortie d'ONUCI TOUR avec « les grins pour la paix » à Séguéla a eu lieu le mardi 03 Mai, devant environ 300 personnes. L'opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), initiatrice de cette tribune de sensibilisation à la réconciliation nationale avait à ses côtés deux de ses partenaires, les ONG Worodougouka Soutra et Espérance vie. Autour de la traditionnelle tasse de thé, la délégation Onusienne, composée du bureau de l'information publique(PIO), de la sécurité et de la police de Nations Unies(UNPOL), a donné des messages forts, appelant les fils et filles du Worodougou au pardon, à la réconciliation nationale et au dialogue. La cérémonie s'est déroulée en présence du Secrétaire général de la préfecture, M. Blaise Kouassi dont la présence à cette activité qui s'est déroulée de



20h50 à 21h50 confirme l'engagement de tous pour une paix véritable et nationale.

• Korhogo



Opération des nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) a échangé cette semaine avec les jeunes des partis politiques et les hommes et femmes des

médias de Korhogo, autour de leurs contributions à la réconciliation et à la cohésion sociale. Si pour les jeunes des partis politiques, (Front Populaire Ivoirien, Mouvement des Forces d'Avenir, Rassemblement Des Républicains, Parti Démocratique de Côte d'Ivoire, Union pour la démocratie et la Paix en Côte d'Ivoire, le Parti Ivoirien des Travailleurs et l'union de la jeunesse communale) l'important est de sensibiliser les populations à la culture démocratique et à la sensibilisation de proximité, concernant les médias, il est question de renforcer les capacités des journalistes afin qu'ils travaillent avec professionnalisme et contribuent au recollement du tissu social de façon efficace et définitive. Objectifs visés par l'ONUCI qui après cette crise postélectorale, entend poursuivre son appui à toutes les composantes de la société ivoirienne pour le renforcement du tissu social, la sécurisation, le dialogue et la paix.

4 Messages de paix de la jeunesse de Korhogo

Président de la jeunesse du RDR, Coulibaly Ibrahim,

« Il faut que nous arrivions à nous pardonner au niveau de la jeunesse et que nous inscrivions toutes nos démarches dans cette logique de réconciliation, pour que la Côte d'Ivoire continue d'exister ».

Président de la jeunesse du FPI, Yéo Kolo

« C'est de la jeunesse que doit partir l'exemple d'une réconciliation réussie qui sera empruntée par les aînés et tous les autres. Nous espérons que celle de Korhogo et partant, de la région

des Savanes saura servir de locomotive à toute la jeunesse ivoirienne et africaine sur le chemin du pardon et de l'acceptation de l'autre ».

5 Situation postélectorale:



SOUTENIR LES ENFANTS EN SITUATION DE STRESS

Les derniers événements traumatisants en Côte d'Ivoire sont susceptibles d'affecter les enfants. Les parents et les adultes ont un rôle important à jouer pour soutenir les plus jeunes dans leur processus de récupération. Certains enfants peuvent avoir des réponses immédiates et tardives qu'ils manifestent par des changements émotionnels et de comportement.

Les enfants réagissent à la réponse de stress de manière différente : parfois avec d'importants changements de comportement, parfois sans signal de malaise. Dans tous les cas, leur silence ne signifie pas que l'événement stressant n'a pas eu d'incidence sur eux. Nous pouvons observer le jeu de notre enfant pour détecter les éléments d'un événement stressant.

Une réaction normale à un événement traumatique peut être :

- Attachement anxieux
- Très craintif
- Anxiété de séparation
- Comportement régressif
- Perte de nouvelles compétences
- Cauchemars

- Terreurs nocturnes
- Auto accusation
- Distorsions de la morale et des concepts sociaux
- Baisse du rendement scolaire
- Douleurs psychosomatiques (étourdissements, maux de tête, maux d'estomac, etc.)
- Changements importants de comportement

Ces réactions sont normales et doivent être surveillés par les parents

Certain enfants deviennent plus exigeants émotionnellement : ils demandent plus de leur parents, deviennent excessivement anxieux et craintifs de leur environnement, ont un besoin constant d'être rassurés. En ce sens, les personnes en charge d'enfants et de leur bien-être (caregiver) peuvent aider à améliorer leur capacité de faire face à une situation stressante.

Ce que les parents et les caregiver peuvent faire ?

1. Il est important de passer du temps à «écouter» les enfants. Rassurez-les sur le fait qu'ils sont en sécurité et que

des gens dignes de confiance ont le contrôle de la situation.

2. Les parents (ou tout autre adulte qui prend soin des enfants) doivent comprendre et soutenir émotionnellement les enfants, **pour répondre à leurs questions** en toute honnêteté, **réagir à leurs préoccupations et à leurs craintes** et les encourager à rechercher des solutions.

3. En outre, des activités quotidiennes et de routine, après des événements stressants, peuvent donner aux enfants un sentiment de stabilité et de sécurité.

4. Aidez les enfants à exprimer leurs sentiments. Immédiatement après un événement traumatisique, aidez votre enfant à se calmer en montrant que vous pouvez vous-mêmes retrouver votre calme. Suggérez à votre enfant de dessiner une image de ses sentiments ou utilisez une poupée ou un animal en peluche à qui il peut parler, en votre présence, de l'événement.

Écoutez l'enfant décrire les événements et discutez avec lui dans un cadre calme et aimant. Écoutez ses problèmes personnels pour l'aider à surmonter des situations difficiles.

6 Portrait : Charles, Karim et Yéo, des as de la mécanique au service de la paix

À u nombre des multiples sections et divisions que compte l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), il faut citer la section du transport qui est un maillon essentiel et indispensable au bon fonctionnement de l'ONUCI. Répartie au niveau des trois (03) secteurs, la section « Transport » du secteur ouest basée à Daloa qui couvre les villes de Daloa, Divo, Séguéla, Duékoué, Man, Danané et Odiénné, est composée d'hommes dynamiques, dévoués à la paix en Côte d'Ivoire et professionnels. Dougou Charles, Koné Karim et Yéo Kahabié tous mariés et pères de familles, « soldats de la paix » au poste de mécanicien basés à Daloa, de nationalité ivoirienne, sont de ceux-là. Ils apportent au quotidien et ce quelques soient les difficultés et contraintes liées à leur métier, leur contribution fort appréciée au retour de la paix dans leur pays. Au sein d'une équipe composée de douze (12) personnes, Yéo, Karim et Charles ont fait leurs armes dans biens des domaines de la vie avant d'intégrer l'ONUCI. Yéo et Karim furent mécaniciens dans le privé notamment dans la compagnie de transport, STIF et STBO pour Karim et dans un garage privé pour Yéo à Daloa. Charles quant à lui, a eu un parcours atypique parce qu'il a exercé comme clerc non assermenté dans un cabinet de notaire à Grand Lahou et bien d'autres



métiers avant de s'initier à la mécanique à Daloa et d'intégrer l'ONUCI. Recrutés entre 2004 et 2006, nos « génies » de la mécanique travaillent en parfaite harmonie avec ceux qui viennent d'autres horizons, comme des îles de la Barbade, de la Jamaïque, d'Haïti ou encore du Soudan. Etre au service des Nations Unies en travaillant pour leur pays au sein de l'ONUCI, est source quotidienne de motivation et d'espérance pour Yéo, Karim et Charles qui aspirent à des lendemains meilleurs pour eux et leurs compatriotes avec l'aide et l'appui de l'ONUCI.

7 L'image de la semaine



8 Sur ONUCIFM ...

ONUCI FM, la Radio de la Paix, dont l'objectif premier est d'informer les Ivoiriens dans le sens de la paix et de la réconciliation nationale vous offre des tranches d'information régulières tous les jours, une édition complète du journal à 7h, 8h, 12h et 18h et des brèves toutes les heures à partir de 9h.

La Radio de la Paix vous propose aussi des reportages et des magazines sur la santé, la culture, et le sport.

Le Lundi, à partir de 7h40, **Reportage** s'intéresse aux déplacés de Sakassou. Le mardi, suivez « la visite gratuite dans les centres de santé à Yamoussoukro ». Le jeudi, reportage s'intéresse au **centre d'accueil 'Arc en ciel' d'Odienné** qui s'occupe des enfants abandon-

nées. Côté musical, le mercredi, à 7h 40, ONUCI-FM vous propose de découvrir, le reggaeman Naftaly. Le vendredi, à 7h40, Joseph Aka vous parle de ses chorégraphies. Le dimanche, à 20h00, REGGAE TIME commémore Bob Marley, 30 ans après sa mort.

DITES MOI DOCTEUR se penche sur l'asthme et son traitement, le samedi à 14h00 et le lundi 17h40.

LIRE POUR LA PAIX, nous amène le mercredi 21h00 et le jeudi 16h10 dans l'académie MIMOSIFCOM qui a produit des stars mondiales comme Yaya Toure, Aruna Dindane, Kouassi Gervais « Gervinho » avec le journaliste Michel Kipré.

Visitez notre site web : www.onuci.org — Adresse twitter ONUCI : [@ONUCINFO](https://twitter.com/ONUCINFO)

Directeur de publication :

Redacteur en chef :

Redaction graphique :

Illustrations :

Crédit photos :

Hamadoun Touré

Eliane Hervo-Akendengué

Jean Brice N'Doli

Serge Aliké Assain

Basile Zoma, Pélagie Kouamé, PIO Bureaux terrains

ONUCI *hebdo*
Volume 1 • ONUCIhebdo